



Les pages en construction de la BD de Simon. Un crayonné bleu qui sera encré et colorié plus tard à l'atelier.

←
 Mme Firmon et M. Gizeard racontent à Simon Bonnefoy, illustrateur, leur quotidien à l'Ehpad du Bourg-Joly.



différents, un homme est très occupé à plier serviettes et torchons et à les ranger par couleur. Une infirmière vient le chercher : « Vous êtes disponible pour votre vaccin Covid ? » La routine pour les 70 salariés de cet Ehpad, la vie quotidienne pour les 82 résidents.

« QUELQUE CHOSE EN PLUS »

Lucie Gautier, aide médico-psychologique, et Stéphanie Caye, coordinatrice de la vie sociale, ont justement invité le dessinateur Simon Bonnefoy à croquer cette vie qui règne dans l'établissement. « L'Ehpad, c'est la dernière maison de la plupart des résidents. On essaye de faire qu'elle soit le plus chouette possible, même si personne n'y vient par plaisir », commence Lucie Gautier. L'idée d'une bande dessinée sur la vie en Ehpad lui est venue car elle ne veut pas être « juste une soignante », mais « apporter quelque chose en plus ». Par ras-le-bol, aussi, d'entendre parler de mouvoir et des récits sur les maltraitances dans ce type d'établissements. « Je ne veux pas redorer l'image des Ehpad, juste donner la vraie image : ma mère et ma tante y ont travaillé, et mes collègues ici sont des nanas exceptionnelles, qui mettent tout leur cœur dans leur

métier. Bien sûr, tout n'est pas rose : hier j'ai été rappelée sur mon jour de repos, des collègues sont parties, et il y a des jours difficiles. Mais il se passe aussi de belles choses ; je voulais montrer ce qu'est le "vivre en Ehpad", raconte-t-elle, avec un débit de mitraillette qui laisse imaginer sa force de caractère.

Elle a vite convaincu la « patronne de l'animation », Stéphanie Caye, l'association de l'Ehpad (Vie l'âge de Loire) et la direction. Simon Bonnefoy, dessinateur de l'atelier Kawa (illustrateurs et dessinateurs regroupés en milieu rural, à Mazé-Milon), est entré dans la danse. Il est venu partager la vie de la résidence du Bourg-Joly, une douzaine de fois, lors de séances de deux à trois heures, depuis mars. Pliage de serviettes, rendez-vous avec la coiffeuse, la psychologue, activités en soins adaptés (pour les personnes avec des troubles cognitifs), réunions pluridisciplinaires du personnel... Il a observé, pris des photos, discuté, dessiné.

« J'ai été très libre de déambuler. Je ne pensais pas qu'il y avait autant de corps de métiers : des soignants, infirmiers, mais aussi des lingères, des agents techniques, des cuisiniers, etc. Les moments sont très différents avec une personne ou avec une autre », relate-t-il. →

« C'est la dernière maison des résidents. On essaye de faire qu'elle soit le plus chouette possible. »

LUCIE GAUTIER, MEMBRE DU PERSONNEL